



Réunion de restitution « Étude Chiroptères du Rhône Aval »

Synthèse des échanges de la réunion du 23 janvier 2023

Tenue dans les locaux du Grand Avignon à 14h

Présents

- en présentiel :

Nom	Structure
Brusson Romain	CNR
Cappeau Bernard	ASCO de la Barthelasse Avignon
Chauvin Jean Philippe	Grand Avignon
Crestey Alexandre	PNR de Camargue
Defrancq Théo	Groupe Chiroptères de Provence
Diquelou Pascale	Département du Vaucluse
Grillas Célia	CEN Occitanie
Jacob Lionel	FRAPNA 07 / LPO
Marti Béatrice	Grand Avignon
Pivasset Manu	SYMADREM
Rabin Nicolas	CNR
Robichon Clairmande	SCOT bassin vie Avignon
Sallefranque Mayder	DDT84
Schaeffer Lucie	Parc naturel régional de Camargue
Zamblera Maïlys	DREAL PACA

- en visio :

Nom	Structure
Belhaf Siham	OFB 13
Bout Monique	Mairie de Villeneuve-Lez-Avignon
Delaballe Mélanie	Région Sud
Dulac Jeanne	ONF
Etroit Sylvie	Mairie de Vénéjan
Juvenal Thibaut	Chambre d'Agriculture 13
Kiramarios Sandrine	Mairie de Port-Saint-Louis-du-Rhône
Lafolie Christine	DDT84
Landru Gregorie	CEN PACA
Ploteau Gaëtan	PNRC
Sagnier Aurélie	Syndicat de l'Aygues
Travers William	CEN PACA

Excusés :

Nom	Structure
Arnassant Stéphan	PNRC
Brechu Vérane	ONF
Buchet Elise	CNPF
Dumas Gilles	Maire de Fourques / Président du COPIL
Lebegue Jean	Mairie de Mondragon
Martinez Juan	Président CCBTA
Mateu Sylvain	DDTM30
Paul Olivier	Mairie du Pontet
Peyron Christian	Maire de Mondragon
Romanini Bruna	Mairie de Mondragon
Vollot Benjamin	Naturaliste indépendant

Introduction

Note à posteriori : Certains participants en visio-conférence n'ont pas pu participer à l'entièreté de la réunion pour cause de difficultés techniques (outils visioconférence). L'animatrice Natura 2000 s'excuse pour ce désagrément.

L'animatrice Natura 2000 remercie le Grand Avignon pour la mise à disposition de la salle de réunion.

I. Partie 1 : site Natura 2000 « Rhône Aval » : gîtes et secteurs prospectés

Les chiroptères représentent 30 % des espèces d'Intérêt Communautaires (Natura 2000) du site « Rhône Aval », **18 espèces ont été contactées** (sur les 36 espèces présentes en France), dont **4 espèces à enjeu très fort** (la Barbastelle d'Europe, le Minioptère de Schreibers, le Murin de Capaccini et les Grands/Petits Murins).

La présence de la Barbastelle, jusqu'alors probable sur le site, a été confirmée, et une nouvelle espèce a été contactée : le Murin cryptique.

Les cinq guildes d'espèces aux préférences de chasse différentes (forestière, zone ouverte, lisière, aquatique et de haut vol) sont retrouvées.

L'activité des chiroptères la plus forte sur le site Natura 2000 « Rhône Aval » correspond à l'activité de transit : les chauves-souris utilisent donc le site comme corridor de déplacement.

Parmi les secteurs prospectés, ceux avec la plus forte activité sont le secteur des îles et îlons de la Désirade (communes de Lapalud et de Lamotte-du-Rhône) et les îles de Saxy (commune d'Arles).

Synthèse des discussions pour chaque secteurs et gîtes prospectés :

- Secteur des Brotteaux, commune de Saint-Étienne-des-Sorts :

Théo Defrancq (GCP) précise sur ce secteur que la présence du parc photovoltaïque peut impacter l'activité chiroptérologique.

Clairmande Robichon (SCOT bassin vie Avignon) demande si les parcs photovoltaïques représentent systématiquement un danger pour les chiroptères.

Théo Defrancq (GCP) répond que les revêtement des parcs photovoltaïques peuvent être confondus avec des surfaces d'eau immobiles, les chauves-souris vont alors essayer de s'abreuver, sans succès, ce qui entraînera une perte d'énergie.¹ L'implantation des parcs entraîne également, dans certains cas, une rupture du corridor boisé et la coupe des arbres gîtes.

- Secteur de la lône de Vallabrègues :

Lucie Schaeffer (Natura 2000) précise que les détecteurs n'ont pas pu être installés à proximité immédiate de la lône car les propriétaires privés n'ont pas permis l'accès au bord de lône, mais en périphérie derrière les barrières.

Célia Grillas (CEN Occitanie) précise que la lône de Vallabrègues est en réalité présente sur les communes de Vallabrègues et d'Aramon (dite « lône d'Alfred » sur le secteur d'Aramon) et qu'elle a été coupée en deux par la centrale thermique d'Aramon.

- Gîtes des Ponts TGV d'Orange et de Mondragon

Maëlys Zamblera (DREAL PACA) précise qu'il serait important de communiquer les résultats de cette étude à la SNCF.

Romain Brusson (CNR) demande si des échanges existent avec les gestionnaires de ponts au dessus du Rhône (ponts autoroutiers, routes départementales, ponts ferroviaires...).

Lucie Schaeffer (Natura 2000) répond qu'elle n'a pas de contact actuellement avec le Conseil Départemental et le concessionnaire autoroutier sur ces sujets mais que les contacts seront pris au besoin. Le rapport de l'étude sera transmis à la SNCF au regard de la prospection des deux ponts TGV.

- Gîte du Fort St André, Villeneuve-Lez-Avignon

Les prospections ont permis de constater plusieurs traces d'une forte fréquentation de chiroptères, datant sûrement de la période antérieure à l'ouverture du site au public. Les exploitants du site ont cependant témoigné de la présence chaque année de quelques chauves souris (une dizaine environ).

Lucie Schaeffer (Natura 2000) s'engage à demander chaque année aux exploitants du site leurs observations de chiroptères et de les mettre en contact avec le CEN Occitanie.

Romain Brusson (CNR) précise que pour ce type de gîte classé au titre du patrimoine bâti (le fort de Saint André est classé Monument Historique) il est important de faire cohabiter les deux entrées patrimoniales biodiversité et patrimoine bâti.

Il recommande le documentaire « La vie sauvage des monuments » à ce sujet : <https://www.francetelevisions.fr/et-vous/notre-tele/a-ne-pas-manquer/soiree-environnement-la-vie-sauvage-des-monuments-15167>

1 Études transmises par le GCP à ce sujet :

- Greif, S. & Siemers B. M. Innate recognition of water bodies inecholocating bats. Nat. Commun. 1:107 doi: 10.1038/ncomms1110 (2010).

- Russo D, Cistrone L, Jones G (2012) Sensory Ecology of Water Detection by Bats: A Field Experiment. PLoS ONE 7(10): e48144. doi:10.1371/journal.pone.0048144

- Gîte du Domaine st Georges

Lucie Schaeffer (Natura 2000) explique que la colonie n'a pas pu être observée en 2022, mais les propriétaires ont témoigné de la présence de la colonie quelques jours avant le passage de l'animatrice.

Théo Defrancq (GCP) précise qu'il pourrait être pertinent pour le Groupe Chiroptère Languedoc Roussillon de signer une convention refuge avec le propriétaire.

II. Partie 2 : inventaire sur l'ENS de l'Île Vieille :

Un minimum de **17 espèces ont été contactées** (sur les 36 espèces présentes en France), dont **2 espèces à enjeu très fort** (le Minioptère de Schreibers et les Grands/Petits Murins).

L'ENS de l'Île Vieille constitue une zone de chasse pour au moins 3 espèces : le Murin de Daubenton, la Pipistrelle commune et la Pipistrelle pygmée.

2 gîtes en bâtis ont été identifiés (Cave de la ferme de Lamiat, auvents et volets de la ferme de Lamiat, et transformateur électrique) ainsi que **26 arbres gîtes** dont 13 à enjeux chiroptérologiques modérés.

Un dispositif de capture a été organisé par le GCP le 02/08/2022 au soir (pose de 4 filets) mais n'a donné aucun résultats. Une des hypothèses expliquant l'absence de capture semble être la sécheresse de l'été 2022 ayant causé une raréfaction des proies.

Synthèse des discussions :

- Transformateur EDF de l'Île Vieille :

Lucie Schaeffer (Natura 2000) explique que lorsque le gîte à chiroptères du Domaine St Georges à Vénéjan a fait l'objet de travaux en 2017, le transformateur EDF a été ciblé comme gîte de report pour la colonie de Murins à oreilles échancrées de ce gîte en cas de dérangement important. Des réflexions sur l'aménagement du transformateur en gîte à chiroptères au travers d'un contrat Natura 2000 ont alors été entreprises.

Cependant la partie gauche du transformateur EDF est régulièrement fréquenté par une Chouette effraie. Le gîte de Vénéjan n'étant finalement plus en danger il a été décidé d'abandonner ce projet au profit d'un projet d'installation d'un nichoir pour la Chouette effraie.

Cependant lors des prospections effectuées en 2022, du guano relativement frais a été retrouvé dans la partie droite du transformateur EDF. Un projet d'aménagement du transformateur pour la Chouette effraie en partie gauche et pour les chiroptères en partie droite peut donc être mené.

Théo Defrancq (GCP) précise que la cohabitation Effraie/Chiroptères dépend majoritairement de la disponibilité en proies du site pour la Effraie. L'espace utilisé par la Effraie et les chiroptères (traces de guano observé) ne sont pas les mêmes, il semblerait donc que les deux espèces commencent déjà à cohabiter.

Grégoire Landru, gestionnaire de l'ENS de l'Île Vieille (CEN PACA), précise que le carrier Lafarge souhaite aménager le transformateur EDF en répondant à ces deux enjeux dans le cadre des mesures d'accompagnement à l'agrandissement de l'exploitation des carrières situées au nord de

l'ENS. Cependant le bureau d'étude Naturalia a encore des doutes sur la pertinence d'un aménagement mixte de ce type.

Note à posteriori : le bureau d'étude Naturalia a finalement trouvé un autre bâti indépendant pour mettre en œuvre leurs mesures d'accompagnement prévues sur les chiroptères.

- Gîte bâti de la cave de la ferme de Lamiat :

Théo Defrancq (GCP) présente les résultats des prospections menées dans ce bâti : deux Grands Rhinolophes (enjeu régional de conservation fort) ont été trouvés dans la cave de la ferme de Lamiat.

Grégoire Landru (CEN PACA) précise qu'il est possible que la ferme de Lamiat fasse l'objet d'une vente suite au décès récent de son propriétaire. Dans ce contexte il est important d'anticiper l'installation futur d'une porte qui pourrait condamner l'entrée de la cave pour les chiroptères. Ainsi l'installation d'une porte avec chiroptière (entrée spécialement conçue pour permettre l'accès aux chauves-souris) pourrait être une solution pertinente.

Théo Defrancq (GCP) répond que l'installation d'une porte pourrait perturber les chauves-souris, et qu'il est peut être plus pertinent d'attendre de voir comment va évoluer le gîte. Il précise qu'il est tout de même important de prendre contact avec le propriétaire pour le prévenir de la présence de ces chauves-souris chez lui.

III. Questions diverses :

Jean Philippe Chauvin (Grand Avignon) demande s'il existe un niveau de pollution lumineuse rédhibitoire pour les chiroptères. Théo Defrancq (GCP) répond que l'impact de la pollution lumineuse sur les animaux dépend de plusieurs paramètres : cycle de vie, abondance d'insectes, utilisation de l'espace par les chauves souris... Il est difficile de donner un niveau limite de pollution lumineuse, mais le guide produit par le GCP présente les mesures favorables (« Directives éclairages extérieurs, GCP, janvier 2022 »).

Jean-Philippe Chauvin (Grand Avignon) questionne le terme « enjeu » : s'agit t-il d'un enjeu lié à l'absence soudaine de l'espèce dans la zone ou à sa présence exceptionnelle ?

Théo Defrancq (GCP) répond que la notion d'enjeu peut être liée à l'historique du site. Les chiroptères ont une très bonne mémoire de gîte, elles peuvent recoloniser rapidement un gîte après remise en état. Un enjeu peut aussi désigner un site fréquenté par une colonie, mais dans un état de dégradation nécessitant des réparations.

Romain Brusson (CNR) précise que les différents sites prospectés dans le cadre de l'étude ne possèdent pas la même trajectoire écologique. Certains secteurs sont composés d'une ripisylve relictuelle originelle en libre évolution (comme la Réserve Nationale de Chasse et de Faune Sauvage de Donzère Mondragon), d'autres sont des boisements plus récents présents sur des épis Girardon² (comme les îles de Saxy), d'autres sont des secteurs de bord de Rhône autrefois très anthropisés (comme l'île aux faisans), ou utilisés pour l'agriculture (île du Pilet). Ces différences de trajectoire écologique doivent donc être prise en compte pour une comparaison inter-sites plus justes.

Il revient également sur l'étude « Ripisylves méditerranéennes et chauve-souris » (Projet RipiMed) citée par Théo Defrancq dans sa présentation. Cette étude, portée par le Groupe Chiroptères de Provence entre 2017 et 2019 dans le cadre du Plan Régionale d'Actions Chiroptères, apporte des

2 Les casiers et épis Girardon sont des ouvrages hydrauliques composés de digues longitudinales et d'épis transversaux aménagés sur le Rhône à la fin du XIX^{ème} siècle par l'ingénieur Girardon pour faciliter la navigation sur le fleuve.

éléments concernant les largeurs fonctionnelles des ripisylves pour les Chiroptères. Une ripisylve fonctionnelle, pouvant remplir la plupart de ses rôles écologiques, se caractérise par l'absence d'interruption de plus de 10 mètres, une largeur minimale de 30 mètres et la présence d'îlots de vieux bois.

Cette étude aborde également la question de la trame noire en prenant l'exemple de l'Isle de la Barthelasse (APPB composé d'un boisement rivulaire relictuel en bon état de conservation et sénéscent), ainsi que l'enjeu de préservation des haies.

Site internet du projet Ripimed : <https://gcprovence.wixsite.com/ripimed>

Guide technique Ripimed : <https://gcprovence.wixsite.com/ripimed/guide>

Plaquette de sensibilisation Ripimed : <https://gcprovence.wixsite.com/ripimed/plaquette>

Jean-Philippe Chauvin (Grand Avignon) demande également s'il existe des données quantitatives sur les chiroptères fréquentant le Rhône et ses abords.

Célia Grillas (CEN Occitanie) répond qu'il est possible de quantifier l'activité des chiroptères (méthode de la « minute positive »). Cependant il est impossible de donner une approximation quantitative du nombre de chiroptères fréquentant les bords de Rhône.

Bernard Cappeau (ASCO de la Barthelasse Avignon) demande si la disparition des insectes a une incidence sur les chauves souris.

Théo Defrancq (GCP) répond qu'en effet cela a une incidence mais qu'elle est difficile à évaluer. Le manque de nourriture pourra entraîner une augmentation des distances de chasse (perte d'énergie, impacts sur la reproduction...), une augmentation de la compétition pour les ressources, etc.

Romain Brusson (CNR) demande si les données brutes (cartographiques) de l'étude seront transmises aux membres du COPIL et valorisées sur le Système d'Information de l'Inventaire du Patrimoine Naturel national (SINP).

Théo Defrancq (GCP) répond que les données seront ajoutées sur Silene (réseau régional) et sur le SINP.

Lucie Schaeffer (Natura 2000) répond que les données cartographiques pourront être envoyées aux membres des COPILs à la demande. Les rapports seront cependant envoyés à tous les membres des COPILs.

En l'absence de questions supplémentaires, Lucie Schaeffer (Natura 2000) clôt la réunion à 17h30.